

Communiqué de presse

La loi sur l'« amnistie générale »

Libérer notre jeunesse de l'injustice est un droit inaliénable... et l'injustice ne prévaudra pas

(Traduit)

La question des détenus et des prisonniers dans les prisons libanaises a toujours été une question politique, liée aux puissances régionales et internationales, et gérée de manière à servir les intérêts de ces puissances et des autorités complices. Aujourd'hui, alors que les autorités mènent des négociations directes ouvertement orchestrées par les États-Unis, nous avons vu cette question occuper le devant de la scène lors des sessions parlementaires et au sein des commissions, qui l'étudient avec un sérieux sans précédent, dans le but de promulguer ce que l'on appelle désormais une amnistie générale. C'est ce que les familles réclament depuis des années, sans trouver d'oreille attentive ni voir aucune action sérieuse ! Mis à part leurs manifestations bénies qui ont rempli les rues et les places pendant des années et continuent de le faire. Maintenant que la question d'une amnistie générale est sérieusement envisagée, nous, au Bureau des médias du Hizb ut Tahrir au Liban, déclarons :

Aux autorités libanaises, dans toutes leurs composantes, et sans équivoque : poursuivre la politique consistant à accorder « de manière sélective » l'amnistie sur la base de la rancœur politique, des préjugés sectaires et religieux, et de l'incitation à la haine ne fait que perpétuer l'injustice qui a transformé les prisons libanaises en tombes vivantes et en arènes où l'on règle des comptes régionaux aux dépens de notre jeunesse et de notre peuple. Dans le même temps, nous appelons les députés musulmans à ne pas adopter la loi à moins qu'elle ne soit exhaustive et qu'elle inclue tous nos fils sans exception, à ne pas céder aux pressions et aux promesses, et à rester fermes sur le fait qu'ils revendiquent un droit, et non une faveur. L'ampleur des montages qui ont entaché les affaires des « détenus islamistes » n'est plus un secret pour personne, au Liban comme à l'étranger. La libération de nombre de nos jeunes, acquittés après des années de détention arbitraire derrière les barreaux, constitue la plus grande condamnation des systèmes sécuritaire, judiciaire et même politique. Au-delà d'une amnistie générale, les autorités doivent présenter des excuses accompagnées d'une indemnisation, d'une restitution et du rétablissement des droits pour une injustice historique systématique.

De plus, les tentatives mesquines visant à présenter comme des criminels ceux qui ont soutenu la révolution syrienne contre le régime meurtrier et génocidaire constituent une déformation des réalités historiques et factuelles dont tout le monde a été témoin. Il a été prouvé que ce sont le régime criminel d'Assad et ses partisans qui sont les meurtriers et les criminels qui devraient remplir les prisons. Nos fils se sont levés pour soutenir les opprimés contre ceux dont la tyrannie s'étendait de la Syrie au Liban. Continuer à criminaliser ces jeunes hommes revient clairement à capituler devant les responsables du massacre de centaines de milliers d'innocents au Levant.

À ceux qui s'opposent ouvertement à la libération de nos fils et qui exploitent la souffrance des opprimés à des fins politiques, qu'ils soient issus de partis ou de factions diverses, nous disons : La rhétorique incendiaire et sectaire qui cherche à exclure un groupe spécifique de l'« amnistie générale » sous prétexte de « terrorisme » révèle votre haine profondément enracinée envers les musulmans, d'autant plus que vous réclamez la libération d'agents de l'entité

sioniste criminelle et de grands trafiquants de drogue qui ont détruit notre jeunesse et corrompu notre pays. Le véritable terrorisme, c'est l'emprisonnement d'innocents pendant des années sans procès, et la séparation des pères de leurs enfants sur la base de rapports malveillants, de fausses accusations ou de la surveillance des réseaux sociaux. La justice est indivisible, et une amnistie qui exclut les opprimés est une amnistie viciée qui ne fait qu'exacerber les tensions dans le pays.

À nos familles, aux familles des détenus, nous disons :

Nous sommes à vos côtés. Nous ne faiblirons ni ne nous laisserons tant que les chaînes de chaque opprimé n'auront pas été brisées. Pour nous, il s'agit d'une cause de la charia, et nous ne ferons aucun compromis à ce sujet. Les manœuvres des politiciens malveillants ne réussiront pas, et nous n'accepterons pas une grâce qui ferait payer à nos jeunes le prix de leurs prises de position justes. En cette période critique, nous appelons les familles à ne pas se montrer complaisantes, mais à être actives, et non simplement passives. Les supplications adressées par les détenus hier soir lors de leurs prières nocturnes en prison ne seront pas vaines aux yeux d'Allah Tout-Puissant, et elles ne devraient pas l'être non plus aux yeux de Ses serviteurs. Nous avons pris, et continuons de prendre, la responsabilité de mener cette cause jusqu'à son terme, qui est la libération de nos fils des prisons de l'injustice physique, morale et humaine. Puisse ce jour arriver bientôt.

Bureau des médias du Hizb ut-Tahrir dans la Wilayah du Liban